Sur divers Reptiles et Batraciens du Maroc recueillis par M. Pallary,

par M. Paul Chabanaud.

Au début de cette année [1], j'ai publié la liste des Serpents capturés au Maroc par M. Pallary, en 1913-1914. La présente note vient compléter la précédente et comprend les Lacertiliens, les Chéloniens et les Batraciens. L'étude de l'ensemble de cette chasse se trouve donc actuellement entièrement terminée.

REPTILES.

LACERTILIENS.

Saurodactylus mauritanicus D. et B. — 7 individus, dont 1 étiqueté Imi n'ta Kandout (Dar Anflous), 3 Dar m'Zoudi, 2 Dar Goudafi et 1 Zaouïa el-Moktar (entre Mogador et Marrakech).

Gymnodactylus moerens, nov. sp. — Tête assez grosse, déprimée entre les yeux; museau allongé, arrondi en avant; les 4 membres, surtout les doigts, grêles; queue très grêle, cylindrique, déprimée longitudinalement en dessus, à sa base, s'amincissant de plus en plus vers son extrémité.

Rostrale au moins deux fois plus large que haute, avec un court sillon longitudinal en dessus; narine située entre la rostrale et 3 écailles de même dimension que les écailles environnantes, dont la plus externe, en forme de croissant, sépare totalement la narine de la première labiale supérieure; 8 ou 9 labiales supérieures, la septième placée sous le milieu de l'œil; œil grand, sa distance de l'extrémité du museau égale à une fois et demie environ son diamètre longitudinal, paupière supérieure garnie de 3 à 5 écailles prolongées en pointes plus ou moins saillantes; orifice auriculaire en ovale oblique, presque circulaire; dessus du museau recouvert d'écailles granuleuses très grosses, lisses, diminuant de grosseur vers l'arrière, mais encore sensiblement plus grosses entre les yeux et sur tout le milieu du dessus de la tête, jusqu'à l'occiput, que celles qui recouvrent

[1] *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle* [1916], n° 2, p. 79.

les parties environnantes; le reste du dessus de la tête, les tempes et tout le dessus du corps, y compris les 4 membres, recouverts d'écailles assez petites, granuleuses, lisses, juxtaposées, irrégulières, donnant à l'ensemble du derme l'aspect de la peau dite de chagrin, aspect rendu plus sensible encore par la coloration.

Symphisiale très grande; 6 ou 7 labiales inférieures distinctes, bordées, sur leur bord interne, d'une rangée (2 ou 3 vers l'arrière) de plaques un peu plus petites, mais bien distinctes, dont celles de la première paire (mentonnières) séparées l'une de l'autre par 1, 2, ou 3 écailles au maximum; côtés de la tête (en dessous et en arrière de la commissure des lèvres) recouverts d'écailles plus grandes que celles de la gorge; ces dernières à peu près de la dimension des dorsales, mais non granuleuses, à peine convexes, semblables les unes aux autres, mais de plus en plus aplaties, de plus en plus grandes et de plus en plus fortement imbriquées vers l'arrière et passant ainsi insensiblement à la forme et à la dimension des plaques pectorales et ventrales; pectorales et ventrales régulièrement hexagonales, aussi larges ou un peu plus larges que longues, nettement imbriquées, disposées obliquement et en travers du milieu du corps, sur 18 ou 20 rangées longitudinales assez régulières, passant enfin insensiblement, sur les flancs, à la forme convexe et à la disposition irrégulière des dorsales.

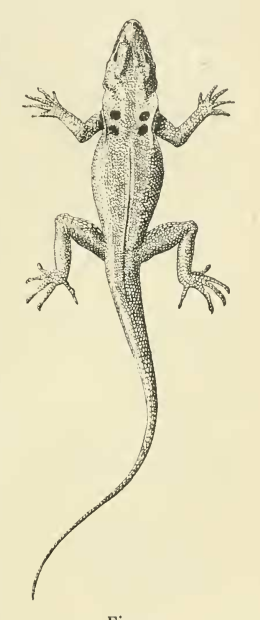


Fig. 1.
Gymnodactylus moerens, nov. sp.

Queue recouverte en dessus d'écailles allongées, convexes, fortement imbriquées, verticillées; dessous garni d'une rangée longitudinale médiane de plaques imbriquées, beaucoup plus larges que longues, débutant immédiatement ou presque immédiatement après l'anus et se prolongeant jusqu'à l'extrémité de l'appendice.

Tout le dessus du corps, y compris la tête, les quatre membres et la queue, d'un noir bronzé, plus ou moins grisâtre aux approches de la mue, avec 4 taches arrondies, d'un noir profond, vaguement ocellées de blanchâtre, placées deux par deux au-dessus de chaque épaule, l'une juste au-dessus de l'articulation, l'autre un peu en arrière; ces taches com-

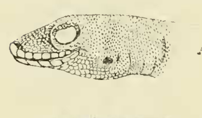
plètement indistinctes chez certains individus. Dessous uniformément d'un blanc grisâtre, avec quelques marbrures grises sur le pourtour du dessous de la bouche et sur les côtés des membres, ces marbrures procédant de la coloration éclaircie du dessus du corps.

♂. Tête plus grosse; museau plus court; écailles dorsales un peu plus grosses, d'où une différence moins sensible avec les écailles du dessus de la tête; cuisses plus fortes, queue renflée à sa base, trois grandes taches brunâtres, mal définies, l'une sur la région préanale, les deux autres sur la face inférieure de chaque cuisse.

♀. Tête un peu plus étroite; museau plus allongé; dorsales plus fines, d'où une différence plus sensible avec les écailles du dessus de la tête; cuisses plus grêles; queue moins renflée à sa base; ventre et face inférieure des cuisses immaculés.

	MILLIMÈTRES.
Longueur de l'extrémité du museau à l'extrémité de la queue	106
Longueur de la tête	13
Longueur de l'extrémité du museau à l'anus	40
Longueur de l'anus à l'extrémité de la queue	66

Extrêmement voisin de *G. trachyblepharus* Boettg. : même taille, même facies; présence identique, chez l'un comme chez l'autre, d'écailles prolongées en pointes à la paupière supérieure, mais moins saillantes chez *moerens*, ainsi que de trois grandes taches brunes placées, chez les ♂, l'une sur le ventre et les 2 autres à la face inférieure de chaque cuisse; écailles du dessous du corps semblables; même dépression longitudinale à la base de la queue, en dessus; enfin même série longitudinale médiane de plaques sur la face inférieure de la queue. S'en distingue néanmoins très nettement par les caractères suivants : museau plus allongé, un peu plus largement arrondi à son extrémité; œil plus grand, son diamètre longitudinal étant compris environ une fois et demie dans sa distance de l'extrémité du museau, tandis que, chez *trachyblepharus*, ce même diamètre est compris un peu plus de deux fois dans cette même distance; rostrale moins haute et paraissant, de ce fait, sensiblement plus large; narine percée entre 4 écailles : la rostrale, deux écailles ne différant pas essentiellement de celles qui recouvrent le reste du museau, et enfin une écaille en forme de croissant, bien développée et qui sépare entièrement la narine de la 1re labiale supérieure. Chez *trachy-*



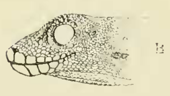


Fig. 2.

A. *Gymnodactylus moerens*, nov. sp.

B. *G. trachyblepharus* Boettg.

blepharus, au contraire, l'internasale est sensiblement plus grosse que les écailles environnantes, et l'écaille en forme de croissant (post-nasale) est presque indistincte et ne limite qu'en arrière le trou de la narine qui se trouve ainsi bordé en dessous par la 1re labiale supérieure. 8 ou 9 labiales supérieures distinctes, les 7 premières à peu près d'égale hauteur, la 7e placée sous le milieu de l'œil, tandis que, chez *trachyblepharus*, il n'y a que 6 ou 7 labiales supérieures distinctes, décroissant rapidement de hauteur en arrière, la 6e étant placée sous le milieu de l'œil. Symphisiale comme chez *trachyblepharus*, mais encore plus large; 6 ou 7 labiales inférieures bien développées, au lieu de 4 ou 5 seulement, mentonnières plus développées; écailles des côtés de la bouche nettement plus grandes que celles du dessous; écailles dorsales bien plus granuleuses, nettement convexes et juxtaposées, au lieu d'être un peu aplaties et subimbriquées. Série médiane inférieure de la queue commençant tout près de l'anus, tandis que chez *trachyblepharus* — tout au moins chez l'unique exemplaire ♂ que j'ai sous les yeux — cette même série d'écailles ne débute qu'après le premier tiers.

9 individus (4 ♂ et 5 ♀), dont 5 sont étiquetés Telouet, et 4 Imi n'Tahout.

Tarentola mauritanica L. — 24 individus, dont 1 étiqueté Imi n'Tahout; les autres sans localité.

Agama Bibroni A. Dum. — 13 individus, dont 1 étiqueté Zaouïa el-Moktar, 1 Settat; les autres sans localité.

Ophisaurus Koellikeri Günth. — 7 individus adultes et jeunes[1].

Blanus cinereus Vandelli. — 4 individus étiquetés Aïn el-Hardjar[2].

Trogonophis Wiegmanni Kaup. — 5 individus, dont 1 étiqueté Imi n'Tahout, 1 Oued n'Fis, 1 Dar Anflous et 2 Aïn el-Hardjar.

Lacerta ocellata var. pater Lataste. — 1 individu.

L. muralis Laur. — 9 individus étiquetés Telouet.

L. perspicillata D. et B. — 8 individus étiquetés Telouet.

Psammodromus algirus L. — 12 individus, dont 7 étiquetés Dar m'Zoudi, 1 Telouet, 1 Ourika et 3 Dar Goudafi.

[1] Le Muséum ne possédait jusqu'ici qu'un seul exemplaire de cette espèce, spéciale au Maroc, lequel provenait des chasses du Dr H. Millet.

[2] Les deux seuls exemplaires qui figuraient jusqu'ici dans les Collections du Muséum provenaient de Madrid.

Acanthodactylus vulgaris D. et B. — 19 individus, dont 10 étiquetés Dar Goudafi, 1 Imi n'Tahout, 1 dunes de Mogador et 7 Telouet.

Sur ces 19 exemplaires, seuls les 7 provenant de Telouet présentent la suboculaire bordant la lèvre; chez tous, les dorsales sont fortement carénées. Ce dernier caractère, comme le fait remarquer très justement M. G.-A. Boulenger[1], est spécial aux individus du Maroc et les différencie de ceux d'Algérie, chez lesquels les dorsales sont lisses, sans toutefois qu'aucune ligne de démarcation puisse être établie entre les deux formes. Le fait que le plus grand nombre d'entre eux présentent la suboculaire ne bordant pas la lèvre est également conforme à la même observation (*loc. cit.*); mais il est à remarquer ici que seuls les exemplaires provenant de Telouet font exception à la règle — d'ailleurs donnée comme très générale — et que tous les exemplaires de cette seule localité sont dans le même cas. Il serait possible que la variabilité des caractères observée chez *A. vulgaris* fût soumise aux influences locales et que les caractères en question fussent susceptibles d'une fixité plus ou moins complète pour une localité donnée.

Eremias guttulata Licht. — 9 individus, dont 3 étiquetés m'Zoudi, 1 Imi n'Tahout, 2 Zaouïa el-Moktar et 3 Telouet.

Eumeces algeriensis Peters. — Les 7 exemplaires (sans localité) de cette espèce pourraient être rapportés à la variété *meridionalis* Doumergue[2], dont ils présentent assez nettement les caractères.

Chalcides ocellatus Forsk. *forma typica.* — 4 individus étiquetés Dar m'Zoudi.

L'un d'eux présente une curieuse atrophie — d'apparence congénitale — de l'extrémité du membre postérieur gauche : la jambe se termine brusquement, en forme de moignon, mais sans trace de cicatrice, et, à la place du tarse complètement disparu, se voit un appendice digitiforme, entièrement recouvert d'écailles, comme d'ailleurs tout le moignon sur lequel il prend naissance.

Ch. ocellatus var. polylepis Boul. — 7 individus étiquetés Dar m'Zoudi.

Je n'ai vu aucun représentant de cette variété dans les Collections du Muséum.

[1] Catalogue of the Reptiles and Batrachians of Barbary (*Trans. of the Zoological Society*, XIII [1891], p. 132).

[2] F. Doumergue, *Essai sur la faune erpétologique de l'Oranie*, in-8°, Oran, 1901, p. 216.

CHÉLONIENS.

Clemmys leprosa Schw. — 3 individus étiquetés Dar Kaïd Embareck m'Toughi.

BATRACIENS ANOURES.

RANIDAE.

Rana esculenta L. — 9 individus, tous de petite taille, dont 2 étiquetés Mogador, 1 Zaouïa el-Moktar et 6 Dar Goudafi.

BUFONIDAE.

Bufo mauritanicus Schleg. — 3 individus, dont 2 étiquetés Telouet et 1 Settat.